FRANCE ÉTATS-UNIS
Toulon Var-Ouest

NORFOLK
Life. Celebrated Daily.

L'Hermione

NEWSLETTER
N° 4/14 JUILLET/AOUT 2014

Nos gagnants à Norfolk, Va. Quel beau voyage et beaux souvenirs pour nos jeunes lauréats!

Justin and Olga Griffin, Officier US en poste à Toulon

GOING ON… COMING SOON …

1 - Cocktail de Rentrée. Vendredi 12 septembre 2014 à la Coupole: 18h30. Inscription ci-jointe.

2 - Exposition des Artistes FEU. Elle est reportée au printemps 2015 et n'en sera que meilleure. Voir les explications en page 2.

3 - Movie Club. La reprise sera annoncée dès que possible.

4 - Cycle de conférences: Reprise en Octobre. La date vous sera communiquée bientôt.

5 - Cours de conversation américaine reprise le 7 Oct. Contact Norman Bourgault 06 08 09 72 95.
Atelier de Patchwork avec Suzy Dahon 04 94 41 04 84

Avez-vous des problèmes d'informatique? L'Association recommande M. Pierre-François SUMIEN, informaticien. Tél. 09 54 93 11 66. Précisez-lui que vous êtes adhérent de France Etats-Unis Toulon.

Association (Loi de 1901) **FRANCE ETATS-UNIS TOULON VAR OUEST:** Siège: 9 Rue Racine - 83000 TOULON
Courrier : Boite Postale 5095 - 83092 Toulon Cedex
SIRET: 43146262100027 **Tel: 06 71 78 84 16** EMail: frusa83@orange.fr
WEB SITE: www.franceusatoulon.org
Cotisations annuelles : 35 € - couples : 60€ - Entreprises : 170 € - Bienfaiteurs : 160€

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers amis,

J'espère que vos vacances ont été agréables pendant les célébrations du 70 ans anniversaire de la libération de la France. C'était une grande fierté pour notre association de pouvoir voir l'amitié entre la France et les Etats-Unis à tous les niveaux de nos deux gouvernements qui existe maintenant depuis plus de deux siècles.

Nous voici au début d'une nouvelle saison avec de nouveaux projets pour notre association. Tout d'abord le Cocktail de Rentrée, le vendredi 12 septembre à La Coupole (290 rue Jean Jaurès, Toulon). J'espère que vous viendrez nombreux et l'inscription se trouve ci-jointe. Nos 5 lauréats du Concours "Virginie 2014" sont invités à cet événement pour vous parler de leur voyage à Norfolk en juillet. Nous avons également beaucoup travaillé avec la Mairie de Toulon pour préparer L'Exposition des Artistes de FEU en septembre, mais pour des raisons techniques nous sommes obligés de le reporter au printemps 2015. L'explication détaillée se trouve ci-dessous.

Avant les vacances d'été, nous avons mis en place deux nouvelles choses et nous aimerions connaître vos impressions. La première est l'instauration de l'envoi de notre newsletter par internet (avant c'était par la Poste, mais ça c'était avant). La seconde est que nous sommes allés fêter la soirée Jazz avec Jean Dionisi et la soirée de l'Independence Day au Domaine de Massacan. Nous avons déjà eu quelques très bons retours sur ce superbe endroit et avec l'espoir d'améliorer la prestation gastronomique, nous espérons nous retrouver au Domaine pour d'autres soirées dans le futur. Qu'en pensez-vous? Votre avis nous intéresse.

Et comme toujours n'oubliez pas de consultez régulièrement notre site web www.franceusatoulon.org pour suivre nos activités. Nous aimerions savoir ce que vous en pensez ! A bientôt.

See You Soon, amicalement, Kevin L. LITTLE, *Président*

4th of July Celebration au Domaine de Massacan

L'exposition des artistes est repoussée au printemps 2015

Comme l'ensemble de nos artistes en a déjà été informé, nous sommes contraints, pour des raisons techniques indépendantes de notre volonté, de reporter l'exposition en 2015.

La nouvelle salle qui nous avait été proposée en mairie d'honneur, à la suite de la fermeture de la galerie de la Porte d'Italie, avait déjà été réservée par TPM à la même époque dans le cadre d'un événement à caractère maritime - et américain - autour du futur départ vers la baie de Chesapeake et Norfolk du vaisseau l'Hermione (réplique, construite à Rochefort, de la frégate qui transporta La Fayette aux Etats-Unis au moment de la guerre d'indépendance – voir page 3).

Il y a eu en Mairie un problème de transmission d'information entre les équipes à l'issue des élections municipales de mars dernier. TPM avait réservé la salle bien avant que nous posions notre demande…

Donc pas de salle convenable disponible. Et la Mairie, qui nous a dit son regret d'avoir mis l'association dans l'embarras, nous donne désormais une priorité absolue pour organiser en 2015, à une date qui reste à préciser mais sans doute au printemps, notre exposition en mairie d'honneur où les deux salles d'exposition seront mises à notre disposition si nous le souhaitons. Le travail préparatoire reste cependant acquis et vous serez tenus informés des nouvelles dates dans la prochaine Newsletter.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	Kevin LITTLE
Vice-présidents :	Claude ARATA
	Roland MOSER
Secrétaire Générale :	Carole JAOUEN
Trésorier :	Jacques CUNIN
Administrateurs :	Norman BOURGAULT
	Gérard GACHOT
	Joël HENDERYCKSEN
	Michèle MAGNES
	Marc PIETRI

NEWSLETTER

Editor:	Marie-Noëlle LITTLE
Photo Contributors:	Norfolk Sister City Association
	Roland MOSER
	Paul ROY
Tante Octavie:	Géraldine SIMONIN
et les recettes	cuisineamericaine-cultureusa.com

L'Hermione, Lafayette, Medhermione et …Toulon,

par Alain Dumontet

Du 10 au 12 octobre prochain, Toulon connaîtra un événement maritime original, dont l'association France / Etats-Unis peut se réjouir.
Il s'agira de fêter l'appareillage des voiliers de la flottille Medhermione (Méditerranée / Hermione) de Toulon vers la côte Est des Etats-Unis, où ils rejoindront quelques mois plus tard l'Hermione, réplique de la frégate avec laquelle Lafayette se porta en 1780 à l'aide des « insurgents », et qui effectuera en juin et juillet 2015 sa croisière inaugurale de Virginie en Nouvelle Angleterre.

Rappelons que l'Hermione du 18ème siècle, frégate de 34 canons, avait été construite en quelques mois en 1779. Elle a embarqué Lafayette l'année suivante vers l'Amérique pour annoncer au général Washington l'envoi de renforts français, que le marquis avait sollicité avec insistance et persuasion.

Quatre ans plus tôt, Lafayette, mu par son esprit libéral, s'était fait réformer des armées du Roi et, à 19 ans, s'était engagé dans l'armée « américaine ». Il avait alors semblé désobéir à Louis XVI, en fait sans doute ou peut-être consentant, et rejoint l'Amérique en finançant une expédition sur ses propres deniers. Sa détermination et son courage séduisirent Washington qui l'affecta comme aide de camp à son état-major.
De retour en France en 1778, il réussit à rendre populaire la cause des « insurgents » et obtint que l'alliance France / nouveau pays soit scellée.
Il repart donc à bord de l'Hermione en 1780 et, à son arrivée, reçoit de Washington le commandement des troupes de Virginie, à la tête desquelles il combat victorieusement jusqu'à la capitulation anglaise de Yorktown le 17 octobre 1781.
Citoyen d'honneur des Etats-Unis d'Amérique, Lafayette y jouit d'une immense popularité ; 31 villes et 17 comtés portent aujourd'hui son nom.

L'Hermione, réplique du vaisseau de 1779, a été construite à Rochefort à l'initiative de l'association Hermione / Lafayette. Il a fallu plus de 15 ans pour y parvenir et c'est aujourd'hui chose faite.

Sa croisière inaugurale de l'été 2015 est soutenue par les gouvernements et les marines de nos deux pays. Une forte mobilisation se dessine d'ores et déjà aux USA.

En France, à l'initiative de plusieurs clubs nautiques, de très nombreux voiliers devraient rejoindre l'Hermione sur la côte est américaine.
Précurseur en la matière, le club nautique de la Marine de Toulon organise le déploiement de près d'une vingtaine de voiliers. L'appareillage groupé de Toulon le 12 octobre prochain de certains d'entre eux procèdera, en liaison avec la Communauté d'agglomérations Toulon-Provence-Méditerranée, de cette magnifique célébration de l'amitié franco américaine.
Une musique de l'US Navy devrait y côtoyer le Bagad de Saint-Mandrier à cette occasion. Ce départ conclura trois jours de festivités toulonnaises, conférences, concerts, expositions, animations sur les quais, sorties à la mer à bord de voiliers de tradition, son et lumière auxquelles les membres de notre association pourront naturellement assister.

Et, dans un an ou deux, peut-être aurons-nous la joie de voir les voiles de l'Hermione illuminer la rade des Vignettes…

Calculs stratégiques

Les sanctions sont depuis longtemps une option à la disposition des décideurs américains pour influencer les négociations et modifier le comportement d'un pays étranger ou d'un groupe particulier d'individus sans avoir recours à un conflit militaire. Les États-Unis ont imposé des sanctions des dizaines de fois au cours des deux siècles derniers et ils continuent à en affiner le maniement.

Les sanctions visent à imposer des coûts à des gouvernements étrangers (aussi bien qu'à des particuliers ou à des entités) qui sont impliqués dans toute une gamme d'activités contraires à la politique étrangère des États-Unis, notamment des violations des droits de l'homme ou la prolifération des armes de destruction massive. Les États-Unis ont eu recours à des sanctions pour inciter des pays à se conformer aux résolutions de l'ONU.

Il est important de comprendre que les sanctions sont une tactique qui fait partie d'une stratégie globale visant à changer les actions d'un pays. Elles ne forment pas une stratégie à part entière. Les États-Unis comptent aussi sur la pression diplomatique, les institutions multilatérales et d'autres mesures pour modifier le comportement du pays en question. Les sanctions s'avèrent particulièrement puissantes quand elles sont imposées en partenariat avec la communauté internationale. Par exemple, les sanctions contre l'Iran auraient pu être moins efficaces si les États-Unis avaient été les seuls à en appliquer, mais l'imposition simultanée de mesures répressives par l'ONU et l'Union européenne a intensifié la pression sur Téhéran et contribué à amener les dirigeants iraniens à la table des négociations.

On ne s'en étonnera donc pas : tout comme les raisons qui poussent à décréter des sanctions évoluent et que leur efficacité augmente, les types de sanctions changent eux aussi. Les États-Unis peuvent utiliser diverses mesures répressives contre des acteurs étrangers, mais il n'y en a pas de plus importantes que les sanctions économiques qui ciblent des activités, des entités ou des personnes bien précises. Au cours des décennies passées, les États-Unis imposaient des sanctions à grands coups de pinceau contre un pays. Mais au fil du temps, les responsables ont affiné leur méthode pour mieux cibler certaines personnes et entités tout en réduisant l'effet des sanctions sur l'ensemble de la population du pays.

Du coup, les sanctions économiques n'ont plus besoin d'être maniées comme un marteau ; on peut s'en servir comme si c'était un scalpel, en particulier quand elles visent de façon restrictive les acteurs étrangers malveillants : c'est ce que appelle les sanctions « intelligentes». Par exemple, les États-Unis peuvent imposer des sanctions contre des individus qui sapent les processus démocratiques en Ukraine ou qui détournent les avoirs du pays. De l'avis de Dan Drezner, professeur de politique internationale à la Tufts University, s'il est impossible de protéger complètement la population civile contre les effets économiques nocifs des sanctions, celles qui présentent un caractère ciblé produisent des résultats relativement bons. « On peut s'y prendre de manière à faire subir de sérieux désagréments aux élites [plutôt qu'aux citoyens ordinaires] », assure-t-il.

Dans la plupart des cas, les sanctions financières intelligentes sont les moyens d'action « les plus convaincants de l'arsenal de politique étrangère des États-Unis », ajoute M. Drezner. « Il ne fait aucun doute que ce sont ces sanctions-là qui ont contribué à faire venir l'Iran à la table des négociations. »

Ceci dit, les États-Unis ont recours à d'autres types de sanctions pour influencer les pays étrangers. Les sanctions visant à restreindre les déplacements, comme celles qui ont été imposées récemment contre des responsables russes proches de Vladimir Poutine, ont précisément pour but d'empêcher certains individus de venir aux États-

Unis. Les sanctions diplomatiques servent à manifester sa désapprobation à l'égard des actions d'un pays étranger ; elles peuvent prendre la forme du rappel ou du renvoi d'un ambassadeur ou de l'annulation d'une réunion de haut niveau.

En cas d'imposition de sanctions économiques ou en matière de déplacements, des exceptions sont généralement prévues pour des raisons humanitaires, par exemple pour autoriser la vente de médicaments ou de denrées alimentaires.

Les sources de nouvelles sanctions

À une session d'urgence de l'ONU, les États-Unis mettent en garde la Russie contre l'imposition de sanctions plus fermes en raison de son implication en Ukraine.

Le président jouit de pouvoirs étendus pour imposer des sanctions en cas de menaces inhabituelles ou extraordinaires pesant sur la sécurité nationale, la politique étrangère ou l'économie des États-Unis. En outre, le Congrès a voté des lois qui déclenchent des sanctions contre divers pays si ces derniers ne corrigent pas certains comportements, par exemple s'ils persistent à violer les droits de l'homme ou à ne pas respecter un traité de non-prolifération nucléaire. Souvent, le président est investi de l'autorité de renoncer à l'application des sanctions s'il estime qu'une telle action est dans l'intérêt de la sécurité nationale des États-Unis.

Dans certains cas, les sanctions imposées par les États-Unis ont été maintenues pendant une courte période de temps seulement. Par exemple, bien des sanctions décrétées contre le gouvernement de la Libye en 2011 ont été assouplies peu après la chute du régime Kadhafi cette année-là. Mais d'autres s'inscrivent dans la durée, l'exemple le plus notable étant peut-être l'embargo contre Cuba qui dure depuis plus de 50 ans.

Les sanctions se révèlent peut-être moins efficaces contre les pays qui sont profondément intégrés au système financier international ou qui contrôlent des avoirs essentiels. Voilà qui confère automatiquement un avantage aux États-Unis puisqu'ils occupent une place centrale dans l'économie mondiale en raison de leur système financier, de leur marché de la consommation et de leurs exportations technologiques. Voilà qui leur confère aussi la responsabilité de recourir judicieusement aux sanctions.

~~~~~~

Les 4 clés de la réussite des sanctions

● Soutien multilatéral. L'isolement d'un individu, d'une société ou d'un gouvernement présente un maximum d'efficacité si le reste du monde participe aux sanctions.

● Voie de sortie claire. Les initiateurs des sanctions doivent tracer le contour des critères que devront remplir les individus, les entités ou le pays ciblés pour que les sanctions soient levées. Faute de quoi, les acteurs visés ont moins d'incitation à modifier leur comportement.

● Volonté politique. Les initiateurs doivent convaincre l'acteur ciblé qu'ils sont prêts à supporter eux-mêmes des coûts économiques pour parvenir au résultat escompté.

● La participation des alliés du pays ciblé. Si ce dernier se rend compte que même ses amis sont prêts à prendre des mesures contre lui, il se sentira davantage poussé à faire marche arrière.

Auteur : Danny Vinik, Collaborateur, Department of State.

Rédaction, photo-editing : Steve Rankin

Pour en savoir plus :

US Economic Sanctions Policy & Implementation
www.state.gov/e/eb/tfs/spi/

www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/sanctions-and-u.s.-foreign-policy

www.foreignpolicy.com/articles/2014/07/16/us_sanctions_russian_banks_and_energy_companies

www.foreignaffairs.com/articles/141663/stephen-holmes-and-ivan-krastev/putins-losing-streak

www.brookings.edu/research/papers/1998/06/sanctions-haass
~~~~~~

Littérature américaine

Par Joël Henderycksen

William Clark Styron Jr dit William Styron (né le 11 juin 1925 à Newport News et mort le 1er novembre 2006 sur l'île de Martha's Vineyard) admis en 1945 à l'Université de Davidson, rejoint la fraternité étudiante Phi Delta Theta puis interrompt ses études pour s'engager dans les Marines. En 1947, il intègre l'Université de Duke, où il décroche une maîtrise d'Anglais et fait paraître sa première œuvre de fiction dans un recueil de travaux d'étudiants, une nouvelle largement influencée par William Faulkner.

En 1951, *Un lit de ténèbres* (Lie Down in Darkness) son premier roman obtient le prix de Rome de l'Académie américaine des Arts et Sciences. En 1952, il se rend à Paris, où il se lie d'amitié avec les écrivains Romain Gary, George Plimpton, Peter Matthiessen, James Baldwin, James Jones et Irwin Shaw. En 1953, il fonde avec eux la célèbre revue littéraire Paris Review. La même année, il se rend en Italie, pour recevoir son Prix de Rome, et retrouve à l'Académie américaine, Rose Burgunder, une jeune poétesse de Baltimore connue l'automne précédent, à l'Université Johns-Hopkins. Ils se marient à Rome, au printemps 1953. Son séjour en Italie lui inspire *La proie des flammes* (Set This House on Fire, 1960), un roman dépeignant les mœurs des artistes et des intellectuels américains expatriés sur la riviera italienne. Cette œuvre fut en France un best seller, dépassant de très loin les ventes de l'édition américaine.

Les Confessions de Nat Turner (1967) connait un grand succès critique et commercial qui sera couronné par le Prix Pulitzer (dans la catégorie Fiction) en 1968. Plus tard, *Le Choix de Sophie* (1979) dont l'adaptation cinématographique à cinq nominations aux Oscars (Meryl Streep reçoit l'Oscar de la meilleure actrice), lui permet de remporter le National Book Award en 1980.

En 1985, il est encore récompensé par le Prix mondial Cino Del Duca. Il souffre déjà à cette époque d'une profonde dépression, qu'il racontera quelques années plus tard dans un récit autobiographique : *Face aux ténèbres* (Darkness Visible, 1990).

Les confessions de Nat Turner (Folio, 10 euros, traduit par Maurice-Edgar Coindreau) relatent la vie d'un esclave noir de l'état de Virginie entre 1800 et 1831, et en particulier l'insurrection dont il fut l'instigateur, suivie de son procès et de ceux des principaux participants à cette insurrection. Une courte plaquette d'une vingtaine de pages également intitulée Les confessions de Nat Turner, qui a été publiée à Richmond en 1832 est à l'origine du roman. Quelques parties y ont d'ailleurs été incorporées par Williams Styron mais c'est bien sûr son imagination qui lui donne toute sa consistance. Car si celui-ci fait œuvre à la fois d'historien, de sociologue, de peintre de mœurs et de psychologue, il est avant tout romancier. Dès lors, prenant certaines libertés avec les faits, il nous brosse un tableau coloré de la vie dans les plantations du sud des États-Unis avant la guerre de Sécession et surtout nous propose une analyse aiguë d'un dangereux illuminé, mystique, sanguinaire et obsédé sexuel.

Dès le début de la narration, le lecteur partage la situation et la pensée de Nat Turner, qui s'exprime à la première personne, depuis sa cellule de condamné. Ce point de vue, à travers lequel les événements du passé se trouvent réfractés, est maintenu durant tout le livre. Le personnage principal est donc vécu plutôt qu'observé. Comme le signale Styron lui-même, cette technique est inspirée de l'Étranger de Camus. La trame chronologique se trouve complétée, renforcée, par une multitude de souvenirs fonctionnant comme autant de " fenêtres " ouvertes sur le passé ou la personnalité de Nat Turner. Ainsi ses réminiscences se succèdent, s'enchaînent et se superposent dans le schéma narratif.

LE COIN DE LA CULTURE par Anne Gachot

La collection Pearlman : Cézanne et la modernité

Le musée Granet d'Aix-en-Provence accueille depuis le 15 juillet jusqu'au 5 octobre 2014 le meilleur de la collection des américains Henry et Rose Pearlman, soit une cinquantaine de chefs d'œuvre impressionnistes et postimpressionnistes. Vingt quatre d'entre eux sont signés Cézanne, notamment une Sainte Victoire peinte vers 1902, l'une des plus belles parmi les 87 toiles du maître sur le sujet et la seule qu'il ait traitée en format vertical.

De son vivant, Paul Cézanne était négligé en France où personne ne le comprenait. Henri Pontier, sculpteur académique, directeur du Musée Granet de 1892 à 1925, avait même déclaré « *Moi vivant Cézanne n'entrera jamais dans les collections permanentes* », et il a tenu parole, même si par la suite, en guise d'expiation, il devait signer un buste du peintre. Depuis, ses successeurs continuent de réparer la bévue, fort préjudiciable il est vrai car Cézanne n'a rien laissé aux Aixois.

Henry Pearlman (1895 – 1974) est un homme d'affaires new-yorkais qui fit fortune grâce à son entreprise d'isolation thermique qui acheminait des vivres vers les forces américaines durant le seconde guerre mondiale. Jusqu'en 1943 il collectionnait les primitifs italiens et les réalistes français et américains pour décorer ses bureaux et appartements, « *C'était plus ou moins un revêtement mural* » témoigne-t-il dans ses mémoires. Jusqu'à ce qu'il tombe amoureux d'un tableau du russe Soutine, cette « Place du village » de 1921, qui lui fait comprendre que l'art est plus qu'un motif. Outre les Cézanne, une trentaine d'œuvres est présentée à Aix, par ordre chronologique : Manet, Pissarro, Sisley, Degas, Modigliani, Gauguin, Toulouse-Lautrec, Puvis de Chavanne ou Van Gogh dont la célèbre toile « Diligence de Tarascon » a été l'aboutissement d'un

La Sainte Victoire (c. 1902)

La Diligence de Tarascon

rêve du collectionneur. Mais Soutine et Cézanne restent les artistes préférés de Pearlman.

Après quatre années de négociations la collection a quitté les cimaises de l'Art Museum de l'université de Princeton (New Jersey), qui abrite la collection de puis 1976. D'abord accueillie par l'Ashmolean Museum d'Oxford, elle est donc visible à Aix jusqu'au 5 octobre, avant de rejoindre Atlanta puis Vancouver.

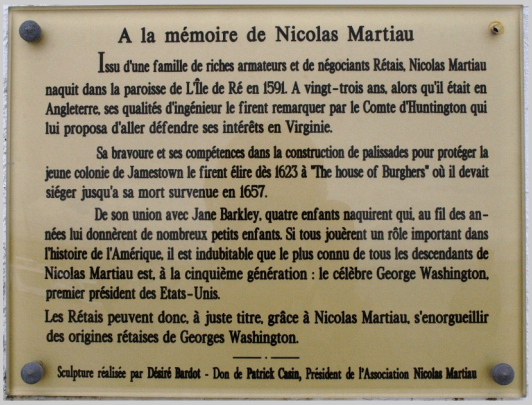
Musée Granet, Place Saint Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence
Ouvert du mardi au dimanche de 14h00 à 19h00 – Entrée 7 €
Tél. 04.42.52.88.32 www.museegranet-aixenprovence.com

Nicolas MARTIAU

Il pleuvait sur « La Flotte-en-Ré »!

C'est la commune la plus étendue de toute l'île de Ré, son village et son port se situent sur la côte nord de l'île de Ré face aux côtes de la Vendée et au pertuis breton.

Notre attention fut attirée par une plaque de rue et c'est ainsi que nous apprîmes l'existence de Nicolas MARTIAU.



Nicolas Martiau (1591 sur l'île de Ré - 1657) est un noble français de religion huguenote qui a dû fuir en Angleterre puis en Virginie à cause de sa religion.

Il est l'arrière-arrière-arrière-grand-père du premier président américain George Washington, et un ascendant de l'actuelle souveraine britannique Élisabeth II.

Jeunesse

Il est né vingt ans après la Saint-Barthélemy et sept ans avant l'édit de Nantes; on ne sait rien de sa jeunesse à part qu'il a appris à lire par l'étude des Evangiles et de la Bible.

En même temps qu'il s'imprégnait de la doctrine de Calvin, il apprit à parler l'anglais comme la plupart des membres des familles aisées2.

Mais il est probable que, du fait du contexte politico-religieux du temps, il dut s'exiler en Angleterre car on y retrouve sa signature sur un registre d'une église huguenote et, le 11 janvier 1619, il fut naturalisé anglais.

Le cinquième comte de Huntington-Hastings le nomma fondé de pouvoir de ses plantations en Virginie avec la mission d'y construire des palissades pour défendre les implantations des colons contre les Indiens.

Son départ vers la Virginie

Le 16 mai 1620 Martiau, âgé de 29 ans, quitta l'Angleterre sur le Francis Bonaventure et arriva en août 1620 à Jamestown dont il construisit les palissades de défense, ce qui permit à la cité d'être épargnée lors d'un massacre par les Indiens en 1622. Le succès de cette mesure lui valut le titre de « capitaine ingénieur en palissades »

Voici le lien entre Nicolas Martiau et George Washington:

En février 1623, Nicolas Martiau épouse Jane Berkeley et a d'elle quatre enfants ; l'aînée s'appelle Elisabeth se marie en 1641 avec le colonel Reade ; ils ont une fille, Mildred Reade arrière-grand-mère de George Washington ;

Signalons aussi qu'une autre fille de Mildred Reade, Mary Warner, arrière-grand-tante de George Washington, est l'ancêtre d'Elizabeth Bowes-Lyon épouse du roi d'Angleterre George VI et mère de l'actuelle reine Elisabeth II.

Sa vie en Virginie

En 1630, sur recommandation de Martiau, débarquèrent en Virginie de nombreux huguenots venus de France pour la vigne, l'élevage du ver à soie et le traitement du sel.

En octobre 1631 Martiau s'installa à **Yorktown**, fut élu à la Maison des Bourgeois (l'assemblée qui votait les lois de la colonie de Virginie) de la ville et le Gouverneur lui alloua 600 ha à l'emplacement même où 150 ans plus tard son arrière-arrière-petit-fils George Washington obtint la capitulation de l'armée anglaise de Lord Cornvallis.

Il fut nommé commissaire et juge de paix en 1633.

Martiau mourut à Yorktown en 1657 après avoir affranchi ses deux esclaves et leur avoir légué de quoi vivre.

Ouvrages

Nicolas Martiau (Île-de-Ré, France, 1591, Yorktown, Virginie, 1657), ancêtre français de George Washington (en anglais, Nicolas Martiau (Île-de-Ré, France, 1591, Yorktown, Virginia, 1657), french ancestor of George Washington, de Wailly Philippe, 1999, vol. 72, no3, pp. 69-72, INIST-CNRS, Cote INIST : 815, 35400009778128.0080

Paul ROY & Francine SCHRAM

LES BONNES RECETTES DE TANTE OCTAVIE

B.L.T. - Club Sandwich

On a tous goûté au hamburger américain, mais ce que l'on connaît moins en revanche c'est le délicieux club sandwich appelé B.L.T.

B.L.T. est l'abréviation de Bacon, Lettuce et Tomato comme son nom l'indique. Il est donc composé de bacon, salade, et tomates. Les tranches de pain légèrement toastées et le bacon font un très bon sandwich chaud ou froid, selon. Parfait pour un repas rapide et léger.

Ingrédients pour 1 sandwich :

2 tranches de votre pain de mie préféré
2 c. à café de mayonnaise
une noisette de beurre
4 tranches de bacon (tranches fines de poitrine fumée ou naturelle)
quelques feuilles de laitue
3 ou 4 tranches fines de tomates

Préparation :

Faire chauffer une poêle à feu moyen et faire rissoler les 4 tranches de bacon (poitrine en tranches fine). Une fois qu'elles commencent à rétrécir les retourner et continuer la cuisson à votre goût (croustillantes, ou tout juste cuit)

Faire griller les tranches de pain dans un grille-pain puis les tartiner avec un peu de beurre et de la mayonnaise.

Déposer les tomates sur une tranche de pain, puis le bacon, et en dernier les feuilles de laitue. Refermer avec la deuxième tranche de pain et presser le tout.

Couper le sandwich en deux et maintenir chaque moitié avec une pique en bois (type apéritif).

Servir si vous le souhaitez accompagné d'un «coleslaw» (salade de chou et carottes râpés cf. recette sur internet).

« *You're good to go* ! » (vous pouvez y aller !)

JEAN DIONISI
et son Jazz Band
se produisent en concert le **dernier** **vendredi** de chaque mois au
Café Théâtre de la Porte d'Italie à Toulon
"De la Nouvelle Orléans au Cotton Club"
Renseignements **06 47 82 23 63**

Provence-Alpes-Côte d'Azur, notre région

AGPM

CHEZ-GRINGO
CUISINE CALIFORNIENNE
CALIFORNIA RESTAURANT
CUISINE CAL-MEX
04 94 63 13 35

CERCLE NAVAL TOULON
TOULON PORT DU LEVANT
AVATH
Var CONSEIL GÉNÉRAL
TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION